



L'ANNONCE

JOURNEE DES PSYCHOLOGUES CRCM – 29/06/2017

Sophie Mero – psychologue clinicienne – Unité néonatale CHIC



**« Nul ne peut se prévaloir d'un préjudice du seul fait de sa naissance »
(loi du 4 mars 2002 art 1)**

- ▶ **Loi Kouchner du 4 mars 2002: 2 principes liés**
 - ▶ Le consentement libre et éclairé du patient aux actes et traitements proposés
 - ▶ Le droit du patient d'être informé sur son état de santé
 - ▶ **Droit pour le patient et OBLIGATION FORTE POUR TOUS LES MEDECINS**
 - ▶ **Le défaut d'information est actuellement un des principaux vecteurs de mise en cause de la responsabilité des établissements et des professionnels de santé**
 - ▶ **Garantit le droit et les responsabilités des usagers et leur participation au système de santé**

Qu'est-ce qu'une annonce ?

(« Annoncer une mauvaise nouvelle » - HAS)

Annoncer c'est (...) « communiquer », « faire savoir » que quelque chose existe et/ou va se produire.

Ce n'est pas seulement informer, ni même « faire comprendre » mais c'est transmettre quelque chose de complexe et d'élaboré.

Les patients ne sont pas nécessairement familiers avec le savoir dont dispose le médecin

« Annoncer c'est cheminer avec le patient vers la connaissance qui le concerne »

- Qu'est-ce qu'une mauvaise nouvelle ?
- Parle-t-on d'annonce pour une bonne nouvelle ?
- Différences de perception entre celui qui annonce et celui qui reçoit, différences entre les sujets...

L'annonce: un dialogue paradoxal ?

- ▶ « Le patient demande au médecin la vérité concernant ses résultats médicaux – tout en souhaitant ne recevoir que des bonnes nouvelles...
- ▶ Le médecin demande au patient d'intégrer un diagnostic traumatisant – sans difficulté intellectuelle ni démonstration émotionnelle »

▶ M Ruszniewski – C. Bouleuc .

- ▶ L'annonce d'une mauvaise nouvelle médicale épreuve pour le malade, défi pour le médecin. Laennec n°2 - 2012

...Ou pas !

« Il n'existe pas de « bonnes » façons d'annoncer une mauvaise nouvelle mais certaines sont moins dévastatrices que d'autres » (HAS / Annonce)

- Une mauvaise nouvelle est « **une nouvelle qui change radicalement et négativement l'idée que se fait le patient de son être et de son avenir** » (Déf de l'HAS 2008)
- Pose un diagnostic ?
...Pas seulement...
- Csq de la maladie ou d'un traitement
- Condamnation à mort...ou à mal vivre
- Certaine ou possible
- Immédiate ou future ou jamais
- Question de soi et des autres (transmission génétique)

A quelle histoire intime l'annonce va-t-elle faire écho ?
« Peut-être Marguerite est-elle un homme » ?

Ceux qui font l'annonce...

« Essentiellement individuelle, la réaction à la maladie est imprévisible et mouvante, à la fois dépendante et détachée de la sévérité de l'affection (...) L'histoire personnelle du sujet influence la façon dont la maladie est reçue, vécue, intégrée... »

(Molley-Massol. L'annonce de la maladie, une parole qui engage , 2004)

- A quelles réactions celui qui annonce s'attend-il ?
- Qu'est-ce que cela convoque ?
- Peut-on ne pas faire l'annonce ??

L'annonce d'une « mauvaise » nouvelle ? Pourquoi faire ?

« Toute ma vie, je me suis distingué par mon refus d'être traité comme un singe. On me soigne ici mais on ne m'explique rien. Je ne puis l'admettre...Donnez-moi ce livre d'anatomie pathologique...

- Mais les malades ne doivent pas lire les livres de médecine. C'est contre-indiqué...

...Le chirurgien qui avait établi mon diagnostic ne voulait rien m'expliquer non plus et moi je lui ai ordonné de parler: « Ce n'est pas règle » m'a-t-il dit, et moi je lui ai répondu:

« Parlez ! Je dois prendre des dispositions concernant ma famille ! »

*Il a parlé et je lui ai serré la main. Voilà un homme !
Quelqu'un de bien ! »*

L'annonce crée une rupture: il y a un avant et un après

« Au bout de quelques minutes qui m'ont paru interminables, il repose la sonde, s'éclaircit la voix, cherche ses mots et, pour la première fois, me regarde pour dire « les nouvelles ne sont pas bonnes ! »

Ca y est, ce que je craignais est là. Je suis projetée avec violence dans cet espace-temps où je pressens que le gouffre va s'ouvrir et m'engloutir à tout jamais...

Je vis ces quelques secondes très fragiles où tout va basculer, où le sol se fissure jusqu'à devenir une faille, m'obligeant à passer de l'autre côté sans espoir de retour sur la berge saine; la panique s'empare de tout mon être. Ces quelques secondes, je les voudrais éternelles parce que je sais qu'après, plus rien ne sera pareil »

(Claude Boiron, témoignage de médecin, 2010)

- **Mais l'annonce « met aussi un terme à une période d'incertitude, coupe court aux suppositions et interprétations erronées »...**(AF contre les myopathies. L'annonce du diagnostic et après...)
- **Elle nomme...et fissure...**


L'Annonce de la maladie...L'effroi....

- « Plus grave est l'événement qui jette une ombre sur le passé, plongeant dans une obscurité soudaine des pans de vie qui se trouvaient dans la lumière et avaient depuis longtemps conservé leur état »

➤ (A. Schnitzler, 1988)

Un double traumatisme

- Traumatisme primaire: Bouleversement des repères, insécurité, exacerbation des mécanismes de défense
- Traumatisme secondaire: Mise à jour de tout ce qui était tu (secrets, conflits anciens...)



« Pierre Revol a ressaisi son corps, creusé son dos et sorti le cou, une contraction des muscles comme s'il passait à la vitesse supérieure, comme s'il s'exhortait en cet instant, ok, cessons les finasseries, faut y aller, et c'est sans doute ce mouvement qui permet de passer outre le tressaillement de Marianne et l'exclamation de Sean, qui reconnaissent ensemble ce terme « dépassé », comprennent que le dénouement est proche, et l'imminence de l'annonce leur est insoutenable »

Réparer les vivants. M. de Kerangal

Angoisse, dépression, démission... Les multiples réactions des parents

- ▶ Choc ... Colère...dénégation ou déni... Marchandage... Dépression... Acceptation (ou pas)

L'agressivité plus ou moins réprimée:

- L'enfant malade éloigne de l'enfant imaginaire et de la norme,
- Le parent peut se sentir moins bon parent...que ses parents
- Réactivation des angoisses de mort
- Dépossession par la médecine

...Et des soignants...

- Peur de la maladie et de la mort,
- Peur de mal faire, d'être désapprouvé
- Peur de faire mal
- Sentiment d'impuissance, de culpabilité
- Peur de ne pas être à la hauteur, des réactions émotionnelles

- Identification projective
- Rationalisation
- Fausse réassurance
- Fuite en avant
- Banalisation
- Mensonge

L'agressivité plus ou moins réprimée...

Entre identification et mécanismes de défense...Peur de ce que cela va révéler de soi-même...

Les effets de l'annonce

- 2 sujets engagés dans une rencontre qui n'est souhaitée par aucun des deux
- Inclure le patient, c'est aussi ne pas exclure le médecin (soignant,...)

Les annonces dans la mucoviscidose

- Le diagnostic à la naissance
- Le diabète
- La greffe
- La fin de vie

L'appel pour le test de la sueur

Les premiers symptômes de la maladie

Les premières complications de la maladie

La première infection à pyo

La stérilité

Les restrictions / choix de vie: travail, voyages, environnement...

A qui s'adresse-t-on et quand ?

Deux périodes de grande vulnérabilité: la naissance et l'adolescence ?

Qui sont ces invités
indésirables présents pour
toujours autour du berceau
?

- Une rencontre « choc »
autour d'une maladie à
pronostic létal:
- Un moment particulier:
Contemporain de la
naissance de l'enfant et
de la construction des
1ers liens
- 2 fonctions « pri-mères »:
la **respiration et l'alimentation**

Un paradoxe fondamental:
« devoir » devenir adulte...
quand l'espérance de vie est
« estimée » à 47 ans

« Puberté et maladie,
mélange
antinomique: la
maladie freine,
bloque sidère,
ampute...la
puberté ouvre,
pousse à trouver
de nouvelles
limites, de
nouvelles
expériences »

(C. Graindorge, 2005)

La mucoviscidose engage 2 fonctions « primaires »

- A la naissance, avant même de téter, le bébé inspire et expire de l'air pour la 1^{ère} fois: il crie.
- **L'alimentation engage d'emblée la relation à la mère** du fait de l'immaturation du nourrisson pour se nourrir lui-même.

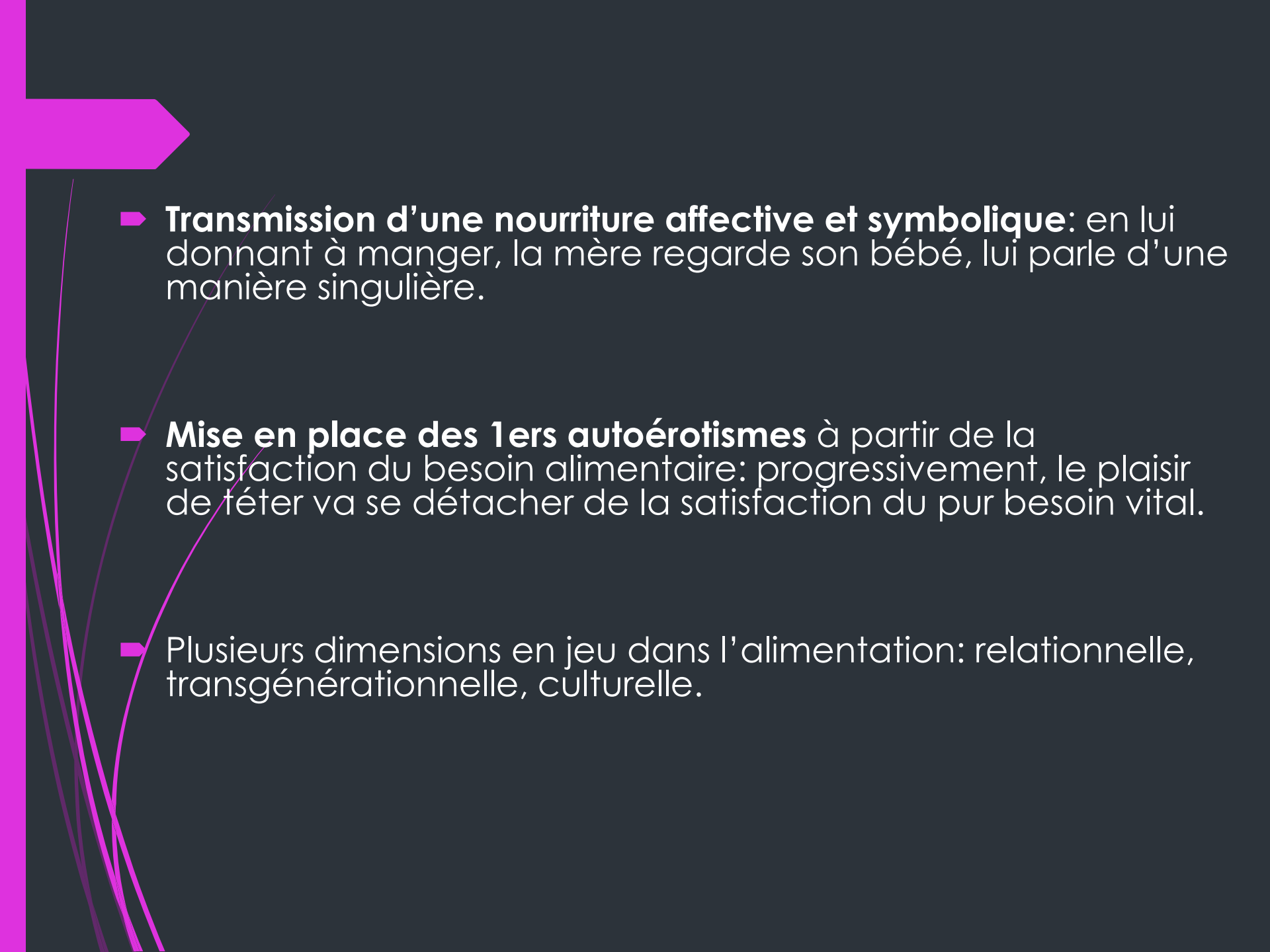


Respirer: activité indépendante de la mère dès la naissance (dès la rupture du cordon ombilical)

La respiration est étroitement engagée dans les 1ers liens et 1ers échanges entre la mère et l'enfant à travers:

- l'odorat (Stade olfactif respiratoire , F. Dolto),
- les sons de l'enfant, ses cris, ses vocalises,
- le contact peau à peau: accordage entre respiration de la mère et respiration de l'enfant...

Tout ce qui est en lien avec la respiration et le souffle nous renvoient aux **structures les plus archaïques** du développement humain.

- 
- **Transmission d'une nourriture affective et symbolique:** en lui donnant à manger, la mère regarde son bébé, lui parle d'une manière singulière.
 - **Mise en place des 1ers autoérotismes** à partir de la satisfaction du besoin alimentaire: progressivement, le plaisir de téter va se détacher de la satisfaction du pur besoin vital.
 - Plusieurs dimensions en jeu dans l'alimentation: relationnelle, transgénérationnelle, culturelle.

L'adolescence: transformations et oscillations

De la transformation...

- **Le corps change, le rapport au corps aussi:**

Puberté, transformations physique => un corps qui peut sembler « étrange »

- **Transformation de la pensée:** Accès à la pensée formelle, Mentalisation, Prise de conscience de la mort (activité psychique ++)

- **Remaniements psychiques: La « poussée » pulsionnelle**

impulsivité / agressivité / affects dépressifs

Le travail de séparation psychique

Reviviscence du complexe oedipien => Travail de réinvestissement de ses « objets » d'amour, recherche de nouveaux repères identificatoires

A l'oscillation...

De la mentalisation « extrême » ... au passage à l'acte

Les préoccupations de Mélissa, 19 ans

- ▶ «... le docteur m'a dit que c'était grave ce que j'avais, que j'allais vers la greffe, mais moi je ne veux pas de la greffe...Ce qui m'énerve, c'est pas la maladie mais c'est par rapport au lycée, là je vais rater mon 3ème trimestre(...) Moi j'ai déjà redoublé ma seconde, c'est la honte ».
- ▶ « ...(ma mère) me dit que seule je ne sais rien faire. Bon c'est vrai que je ne sais pas faire la cuisine. Elle me dit qu'à mon âge il y a des filles qui sont déjà mariées et qui ont des enfants et que moi je ne sais rien faire, que je ne sais pas me débrouiller toute seule. Au médecin elle dit que je suis comme une gamine... »